

**Prof. Dr. h.c. Peter Hartz**

**19/06/2019**

**Seule la version prononcée fait  
foi CESE, Palais d'Iéna**

**L'Europe de demain : à la recherche des meilleures pratiques pour la  
croissance et l'équilibre social**

**Das Europa von morgen: auf der Suche nach Best Practices für  
Wachstum und soziales Gleichgewicht**

**Réussite économique ou précarité sociale ?**

**Wirtschaftlicher Erfolg oder soziale Unsicherheit?**

**Organisateur :**

**AHK**

Deutsch-Französische Industrie- und Handelskammer  
Chambre Franco-Allemande de Commerce et d'Industrie

**MEDEF**

Mouvement des Entreprises de France

Mesdames, Messieurs,

Nous avons grandement besoin d'une nouvelle vague d'enthousiasme pour l'Europe.

Commençons donc par les 3,3 millions de jeunes au chômage en Europe.

Imaginez la situation suivante : l'un d'entre vous, ici dans la salle, a soudainement un infarctus ou une attaque cérébrale. Que se passerait-il ? Un appel d'urgence pour faire venir une ambulance et en quelques minutes, vous seriez à l'hôpital entouré de médecins et de personnel soignant. Une situation grave et une aide immédiate.

Pourquoi l'Europe, qui est riche, ne fait pas de même avec ses jeunes au chômage ? Bien que des solutions existent, 3,3 millions de jeunes Européens sont encore au chômage. Imaginez que vos enfants et petits-enfants soient parmi eux. Vous n'auriez de cesse de trouver une solution. Ces jeunes pourraient former le cœur d'une nouvelle vague d'enthousiasme si l'Europe les aidait, si la Commission européenne avait fait ses devoirs. J'espère que la nouvelle Commission prendra ce sujet plus au sérieux. En effet, qu'y a-t-il de plus important dans notre société que l'avenir de nos enfants ?

La France arrive en tête de liste avec 594 000 jeunes au chômage. J'ai suivi avec grande sympathie la manière dont le Président Emmanuel Macron a présenté sa réforme du marché du travail en France comme un engagement fondamental de sa présidence et la considère comme une priorité politique. En 2017, les « Ordonnances Macron » constituent la phase de réforme la plus importante des dernières années sur le marché français du travail. Pourtant, les choses n'évoluent pas vite pour les jeunes au chômage. Il faudrait que les employeurs accélèrent le rythme. Grand sympathisant du Président Macron, je lui ai adressé mes félicitations pour son élection à la présidence et lui ai envoyé la version actualisée de mes propositions de solution.

L'Allemagne non plus ne devrait pas se pavaner avec son faible taux de jeunes au chômage. En effet, avec 244 000 jeunes, leur nombre est plus important que celui compté au total en Grèce, au Portugal et dans quelques autres pays européens.

Derrière chaque jeune au chômage se dissimule un destin. C'est pourquoi les 28 chefs de gouvernement devraient inscrire ce problème comme point central de l'ordre du jour de la nouvelle Europe.

Quelle serait la solution ? Que peut-on faire des résultats et des expériences tirés de la réforme du marché du travail en Allemagne pour améliorer la situation en Europe ? Certains résultats sont transposables. Beaucoup de choses ont évolué au cours des dernières années. Nous disposons également de nouveaux résultats de recherche.

Le concept des europatriés et des minipreneurs est de nature à résoudre le problème. La condition primordiale est que les personnes concernées manifestent leur volonté et leur intérêt. Un minipreneur est quelqu'un qui prend sa vie en mains, se transforme lui-même en projet, commence tout petit, se voit proposer une perspective, un nouveau travail par exemple, avec l'aide d'autres personnes et est également prêt à aider les autres dans les efforts qu'ils font pour un nouveau départ dans la vie.

Le processus commence par la formation de groupes et le développement personnel. Il se poursuit par le coaching santé, le diagnostic des talents, le radar pour l'emploi et le processus polylogue pour aboutir finalement sur un plan de développement personnalisé et une perspective.

Mesdames, Messieurs,

Les mini-emplois créés en Allemagne – environ 7,3 millions au stade actuel – sont souvent considérés par les critiques comme un pas vers la précarité.

Cette critique passe à côté de la réalité.

Les entreprises qui réussissent sont guidées par les lois du marché. Lorsque les coûts sont trop élevés, elles ne créent pas d'emplois.

Par ailleurs, les mini-emplois constituent une passerelle vers des emplois à temps plein et maintiennent les personnes au travail.

Aujourd'hui – après 15 ans -, nous pouvons attirer toutes les personnes en âge ou capables de travailler sur le marché du travail grâce à de nouvelles connaissances scientifiques et en tirant parti des systèmes informatiques, des mégadonnées et de la numérisation.

Dans le débat mené autour des prestations sociales, on oublie souvent en Allemagne que seules des entreprises économiquement saines et prospères sont en mesure de générer des prestations sociales. C'est aussi simple que cela. Il faut dégager des bénéfices avant de pouvoir distribuer des avantages. Il va de soi que tous doivent alors bénéficier du succès commun.

Un des principaux facteurs expliquant le succès économique de l'Allemagne est le comportement des syndicats allemands depuis qu'ils ont accepté que le bénéfice, qui guide l'action, est à la base du succès économique des entreprises.

En Allemagne, on n'a jamais assimilé la philosophie des réformes de l'Agenda et souvent considéré les réformes comme un démantèlement du système social. Le grand exploit qui a consisté à revenir au plein emploi n'est ni vu ni reconnu. Le travail a toujours été et reste au centre des réformes. Il redonne sa dignité au chômeur. Le concept « Encourager et exiger » définit aujourd'hui le travail par une flexibilité en phase avec notre époque. L'idée de base est le principe de l'acceptabilité. Que peut-on exiger de chacun d'entre nous dans notre société : au niveau fonctionnel, matériel, social, géographique ? Nous devons lancer la performance et encaisser la sécurité.

Ceux qui critiquent la protection sociale de base pour les enfants critiquent également la lutte contre la pauvreté. Quiconque s'oppose aux sanctions infligées pour prévenir l'abus de prestations sociales favorise également l'abus. Le concept du marché du travail en Allemagne est conçu comme un concept de promotion sociale qui ne laisse personne dans l'impasse.

Mesdames, Messieurs,

Nous assistons actuellement en Allemagne à des discussions étranges visant à collectiviser ou nationaliser de grandes entreprises. Et pourtant, la démocratie et l'économie de marché ont survécu à l'autarcie et à l'économie planifiée. En effet, en Allemagne, nous pouvons raconter l'histoire de l'économie planifiée en RDA qui s'est écroulée sur le plan économique et politique en 1989.

L'économie sociale de marché, qui permet le succès économique en Europe, combine liberté économique et progrès social garanti par la performance économique.

En Allemagne, nous avons pu vivre directement l'échec d'une économie socialiste planifiée. La RDA a connu un échec, la puissance qui la protégeait, à savoir l'Union soviétique, s'est également effondrée.

Mesdames, Messieurs,

De quoi avons-nous fondamentalement besoin pour résoudre nos problèmes en Europe ?

- Le pouvoir politique – il est nécessaire pour créer les conditions générales et les mettre en pratique.
- Les ressources nécessaires – elles existent en Europe, il suffit de les mobiliser.
- Les idées et l'outil permettant de maîtriser le problème.

Je suis optimiste que progressent à présent en France les réformes qui ont été et sont réalisées sous l'égide des Présidents François Hollande et Emmanuel Macron. L'objectif était de moderniser le dialogue social, de prioriser les accords d'entreprise par rapport aux accords interprofessionnels, d'introduire un plafond pour les indemnités de licenciement, de regrouper les instances représentatives du personnel.

Relier et combiner les projets de lois sur les prestations d'aide sociale, tels qu'ils sont actuellement débattus, s'avèrera utile.

Mesdames, Messieurs,

L'ancien objectif de l'intérêt général revient à la mode sous le terme anglais de « Purpose ». Cette approche pourrait également être une réponse à l'incertitude croissante. Le secteur économique a compris qu'il devait axer plus fortement ses activités sur le bénéfice social et développer un nouveau « sens des responsabilités » (Sense of purpose). On pourrait ainsi combiner plus fortement cette approche avec des

investissements axés sur l'efficacité dans le domaine de l'environnement et de la protection du climat.

Le secteur économique a reconnu qu'il ne s'agissait plus aujourd'hui uniquement de principes directeurs, de visions ou de missions.

De nombreux facteurs relancent actuellement la discussion sur cette approche : augmentation de la complexité du fait de la désorganisation, nouvelles formes de travail souples, incertitude due au progrès technologique qui prend la forme de la numérisation, critique persistante du capitalisme, pénurie de talent et de personnel qualifié, incertitudes politiques et, pour finir, la crise d'orientation de l'individu postmoderne qui passe sans arrêt d'un sentiment d'omnipotence à un sentiment d'impuissance.

Il s'agit toujours, au fond, d'un thème central : trouver une réponse convaincante aux tenants et aboutissants qui motivent et justifient l'action.

Le message est clair : un bon objectif, à lui seul, ne fait pas bouger les choses. Seule la déclinaison en une action responsable de l'entreprise peut créer une vraie valeur ajoutée.

Mesdames, Messieurs,

Le travail ne nous manquera pas à l'avenir. La numérisation crée de nouveaux champs d'activité et de nouvelles opportunités. Des centaines de milliers d'emplois seront supprimés et remplacés par de nouveaux. Dans le long terme, il y aura suffisamment de travail. Selon une étude mondiale récente de McKinsey, les emplois sont créés par sept tendances :

1. Revenus croissants
2. Soins de santé pour les personnes âgées
3. Secteur des technologies de pointe du fait du développement technologique
4. Investissements dans l'immobilier
5. Investissements dans l'équipement
6. Énergies renouvelables
7. Commercialisation de travaux non rémunérés jusqu'à présent (services aux familles)

La moitié des emplois de haute technologie est créée dans 5 pays

- Chine
- Allemagne
- Inde
- Pays-Bas
- USA

La plupart en Chine (13 millions) et en Inde (6 millions).

Un des grands défis sera la formation continue du personnel. Ici aussi, de nombreux emplois verront le jour.

Mon optimisme se base sur le fait que la deuxième génération des « natifs de l'ère numérique » (ou encore de la génération internet) maîtrisera parfaitement dans les prochaines années la numérisation dans le secteur économique. En 2025 déjà, 75 % des emplois seront occupés par les deux « générations de natifs de l'ère numérique ». Ces jeunes utilisent l'internet comme s'ils n'avaient jamais rien connu d'autre et des formes de communication qu'ils ont assimilées.

La numérisation redéfinit l'âge adulte et l'enfance.

Mesdames, Messieurs,

J'en arrive pour finir à une idée sur un sujet qui nous tient tous à cœur : le fossé qui se creuse de plus en plus entre les pauvres et les riches dans le monde, mais aussi en Europe.

Je crois que nous devons essayer de résoudre ce problème par une nouvelle approche. Nous examinons comment vous pouvez négocier et transposer le temps dont dispose chaque individu durant sa vie. Le temps qu'a chacun d'entre nous est un bien précieux. Nous sommes alors tous sur un même pied d'égalité. Le temps dont dispose chacun d'entre nous peut devenir une nouvelle monnaie précieuse, morale et politique.

De nombreuses questions sont à examiner en relation avec la thématique du « temps » :

Quelle valeur a le temps personnel dont dispose chacun d'entre nous ?  
Que peut-on en faire ?

Qu'est-ce qu'apporte un bon échangeable de travail permettant une conception individuelle de la vie professionnelle ?

Qu'en est-il d'un bon échangeable de formation pour résoudre le problème des jeunes au chômage en Europe ?

Qu'en est-il d'un bon échangeable de soins ?

Comment un pays en développement peut-il gérer sa valeur ajoutée par la réévaluation du temps de chaque individu ?

Qu'en est-il d'une monnaie « temps » ?

Ne serait-il pas plus positif et plus judicieux de disposer au début de l'âge adulte d'un crédit temps personnel évalué plutôt que de discuter de la perception d'un revenu de base inconditionnel ?

Nous nous sommes mis à la recherche d'un logiciel approprié. Le logiciel Blockchain pourrait être une solution.

De nombreux entrepreneurs et talents sont rassemblés ici aujourd'hui, peut-être puis-je remettre ces quelques idées entre vos mains. Je vous remercie de votre attention.

Prof. Dr. h.c. Peter Hartz  
SHS Foundation  
InnovationsCampus Saar  
Altenkesseler Str. 17/B5  
66115 Sarrebruck  
Allemagne  
Tél. : +49 (0) 6 81 / 9 54 49 16  
Fax: +49 (0) 6 81 / 9 54 49 45  
Courriel : [p.hartz@shsfoundation.de](mailto:p.hartz@shsfoundation.de)